



Monsieur le Président,

Nous sommes toutes et tous dans la peine et le recueillement.

En frappant indifféremment la population, en ciblant des lieux de culture, de sport ou tout simplement de loisirs et de rencontres amicales, fréquentés par beaucoup de jeunes, les terroristes envoient un message clair : c'est bien toute la société qui est aujourd'hui visée.

C'est pourquoi le mouvement syndical, tout comme il s'était rassemblé après les attentats de janvier dernier, exprime ensemble son émotion mais assure aussi que rien ne saurait remettre en cause sa détermination à lutter contre toutes les atteintes à la démocratie, à la paix et aux libertés.

Comme vous le lirez dans le communiqué intersyndical ci joint, le mouvement de grève du mercredi 18 novembre est reporté à une date ultérieure. Reporté, car la question de la place de l'Etat et des moyens alloués aux services publics est plus que jamais prégnante.

La DG, elle aussi, a reporté le CTR prévu le 18 novembre. Nous sommes donc extrêmement surpris que la DDFiP de l'Aisne ait, de son côté, maintenu ce CTL en dépit des circonstances exceptionnelles que subit le Pays, durant les trois jours de deuil national décrétés par le Chef de l'Etat.

Les Organisations Syndicales locales sauront garder leur dignité. Même si le dialogue social dans notre département continue à se détériorer, même si les coups bas de l'administration locale continuent, nous n'en parlerons pas aujourd'hui.

Il y a un temps pour tout. Nous sommes tous en deuil, et même votre comportement ne nous fera pas dévier du comportement digne qui nous est dicté par les circonstances.

C'est pourquoi nos Organisations Syndicales ne siègeront pas au CTL d'aujourd'hui. Le partage fait partie de nos valeurs.

*A LAON, le 17 novembre 2015.*